

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 12 décembre 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 12 décembre 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

30 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Présidence du Conseil](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-12-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote154, 154 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 12 décembre 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-12-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9514>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRome (Italie)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

16
puta s' enliser entigant" — "donc
notamment il s'en s'agit, s. l.;
il s'en occupe pour les affaires
personnelles, en un
jeune homme pour les affaires de la
laïque, sans autre; il s'en s'agit
même, même de la même. — "Donc
un l'homme d'origine de. que
voulez-vous? la grande Mesme
pourquoi sur le temps de la même
pour voir même que j'ai été tout
prout. Je n'ai pas fait; il n'est
pas bon. Je l'ai vu après en mes-
même. Je n'ai pas fait pour la même
même. Les départements se-
ront même s'agit; les mêmes
même de même mêmes; je
n'ai pas la même pour la même
pour la même même même
ou à la même". — Le même
quelque même. même pour la même
même même de la même, ce n'est
pas même. Je n'ai pas même

154
le regard même
de Prince de
fait, il lui de
même
après que il
tout après
de lui que
même avec off
même même
même il va
même avec
la même même
pour frapper
en même
I'ont
le même
avec même de
même même
que. — même
même même
même même
— même
la même
même même

30
faire grande de l'œuvre
à Rome. On lui en a glorifié
son l'ambassadeur on accroit
même fait de lui les com-
mises que l'ambassadeur a
failli et fait Rome. Il y a
les relations incessantes.

Mais lui-même ne cesse
sur les questions et une réponse
de lui arriver. Je supplie par
l'homme le Roi de lui venir
qu'en ce qui. Mais tout ce que
voilà qu'il aient l'unique
homme de le regretter
je ne ai jamais voulu
ni n'attirai jamais que
je sois le regretter digne
même sur tout les rapports.
Adieu, bon ami. Vous
savez si je suis votre
ami.

154 suite

19

tiens qu'on ne m'en a pas
dinner avec qu'on en a pas attenti.

Car il est vrai que j'ai écrit
avant tout les questions qui il
meur après cela s'inscrivent.

En effet il y a long temps
que je suis insoumis de mes lettres
et de mes manuscrits. Et j'en
connais le motif. Quand on l'
est vain d'un l'écrit la question
non d'être à l'heure sans succor:
sable de l'embarras et d'obli-
vion pour cela je me suis quelque
subvention, et faut bien dire
que faire dire que l'embarras
donc me reçoit que dans de nouvelles
idees. Hélas! l'effort de la vie
on en dit et de la vie on nous en
drait des lettres. Demandes plus
de la l'abbé. Oubliant que on
bon me. On s'inscrivent et on
de l'écriture, comme si c'était
une lettre si on n'a pas de la

le catholicisme pendant un an à Paris.
 une fois en dix ans. Les uns avec
 le qui il y a de plus, d'ingénierie
 ici, l'architecture, d'architecture, l'architecture,
 l'architecture, les arts, les arts, les arts.
 D'après les grands, d'après,
 un d'ailleurs il est, car le
 genre de jugement qu'on en fait
 par son art. Je veux dire
 les grands, d'après, les arts,
 les arts, d'après, on reçoit
 à Paris. Faut-il que j'en
 une, l'architecture, l'architecture,
 l'architecture, d'après, ce qui est
 ne peut? Cette année encore
 j'ai vu une fois l'architecture, le
 genre de l'art (l'architecture, le
 genre de l'art) et j'ai
 trouvé un grand d'après le genre
 même de la simplicité. Les
 journaux de Paris l'ont dit.
 D'après, pour un grand
 d'après, l'architecture, l'architecture,
 les arts, l'architecture, l'architecture.

[illegible]

26
mon bon Dieu,
il faut se voir
ou parait
des papiers
général et par
le sage
age. — Les
je dis à
mon, Milord,
très une chose
moyenne par
je en la dicté.
Quinze en
dix-sept trois
dix-sept :
en incouvenance.
de ces choses
l'indivisible
une chose. —
en je en
de d'effraction
à un anglais.
après leur
venir de

27
monseigneur. Les d'indivisible
leur butoir il doit être à la com-
pense : je dois à M. M. de mon
par avoir été recommandée.
— Vous ne me devez pas grande
chose, Milord. Vous en avez dit
une recommandation de plus
ou de moins, c'est une égalité.
Le sage en est un peu
bien. Il ne s'en fait pas de la sorte.
J'achève est interminable
bavardage par un peu de
mon-monde. Vous savez, leur
ami, le quel peut être pour moi
une véritable chose par un peu
de vous, de M. M. de monseigneur.
Mais je dois vous dire que ma
raison est avec les plus grandes
et si l'on dit le plus d'indivisible
à Rome. J'ai fait pour regner
de dix-sept mille de grande incouvenance.
J'ai l'indivisible pour une incouvenance
l'indivisible. L'indivisible en est d'indivisible
l'indivisible. Quel est l'indivisible, le cardinal,

26
saber, on s'écrit entre les deux,
une rancune d'histoire se sent
d'un côté comme on gausse
l'y grande-père lui faire sa-
voir que cela ne se passe pas
à Rome. — Dites au Sage
que je ne m'en charge. — Les
affaires de vie privée je n'y
tiens : Néanmoins, M. le Comte,
laissez-moi dire une chose
à vos autres honnêtes gens
sur le sentiment qui me la dicte.
C'est aller plus au Quirinal au
riding-hall. — Il devrait être
mieux et on dit en France :
ai-je fait une grande découverte ?
— Vous ignorez les usages de
Rome. Mais la vérité est
qu'il y a une reconnaissance. —
M. le Comte, la main se met
sur la main, on s'embrasse
qu'il se s'agisse d'un affaire.
M. le Comte, la main se met
sur la main, on s'embrasse

universel. —
M. le Comte, la main se met
sur la main, on s'embrasse : je dois
vous en dire
— Rome, M. le Comte,
une chose
on du moins
le Sage
bien. M. le Comte,
I. de la
savaient que
un universel
aussi, le quel
une reconnaissance
à Rome, de
Mais je dois
reconnaissance
et on dit en France
à Rome. I. de la
on s'embrasse
I. de la
120/m. J. de la
40/m. Quel

154

La crainte d'être jugé.
si on s'en doute. Il faut le
ramener tout en lui montrant
la bonne voie.

Surtout, leur dire. De leur
laisser aller à leurs dires. ne pas
leur faire mille fois sentir que
non; j'abuse de votre gentillesse
et de votre bonté.

Ministère de l'Intérieur ici. Petit
succès. Voulez-vous une anecdote?
Il s'agit d'une bonne action d'
aller chez le Sage au redoutable
et gaillard de couleur. Me voici
coudé! La Cour Supérieure nous
voit l'audace. Grande
réunion. On court chez le Sage.
On se consulte et enfin le Sage
décide de renvoyer tout le monde
sans rien se laisser séduire et de
le faire punir - mais dev. par
un bucéphale dans un chariot
à cheval. C'est là qu'il le reçoit
privé et à l'insu de tous. Le soir
Ferrati ou l'on s'en va sur

24
et du salut. C'est ainsi que
vous m'avez avec vous toute
armée, ou avec vous ^{ou} il y a des
ou il y a des, ou il y a des
dieu soit que. et l'oublier que,
leur aussi, que les hommes ne
beau jour d'aujourd'hui que il
peut être en une grande
d'aujourd'hui et l'oublier les
grands avaient l'air de tomber
peut être. Et leur est à faire.
Voilà pourquoi il faut, pour
être sages, pour ne pas se
de la réforme une part franche
et large. Pour que vous l'avez
toujours de vous. Pour de vous
de l'âge, et que, l'oublier. Car
il faut savoir le jour ou il
vous comprendra et ou il ne
vous comprendra en vous.

Le Sage et l'oublier
bien s'explique. Il faut les sages
sages. Le parti ne doit pas

154 suite
les grins
certains
avec vous
que les
ne le par
Si la que
posée, il
les sages
vous même
si les sages
table, pour
votre. Et
est à l'oublier
un sages
il faut un
le parti -
vous suffit
Il est
je n'ai pas
bien que je
Ferriti: et
vous même

22
fidération italienne, des-
trier politique. Cette fidération
a été une grande du Sage
à nos vœux, lesi parai-
traient, ainsi, qui une italie,
de la grande air l'ennemi
d'it auget. Mais les propositions
au lieu de les vœux. On
peut beaucoup s'en fier
pour le résultat des in-
brutty difficultés de l'existence.

En résumé, il s'agit de,
ce que nous, que vous don-
nent l'assurance des itales et
la courage du Sage, et des vœux
courageux à la consulte et
à la garde vœux, apit d'un
de consulte avec le Sage pour
répondre à l'Etat, et l'Etat les vœux,
maintenant l'ordre et répondre
le radicalisme. Je crois inter-
préter votre pensée en disant
une consulte: avec le Sage

vous pour-
ce que vous
le jour des
grâce et
Mais nous
faire le la-
ce que le
par que
vous aussi
par les vœux,
des vœux. Et
le vœux avec
une autre,
surtout, s'a-
le parti vœux
à l'égard
aussi d'un
des réponses
Killy, le jour
ce parti qui
chéri et le Sage
apit d'un
vœux vœux qui

n'en ont. Il aurait pu, pour
un partage de la souveraineté
pour eux-mêmes, dans l'administration.
Il aurait pu avoir une autre idée.
ajouté que je ne voudrais voir que
un autre point de vue de la
souveraineté de la République ou de la République
de la République constitutionnelle.
un. Au nom de Dieu, laissez-la,
sans que cela soit possible, sans
l'ordre. Peut-être l'a-t-on deviné
après ça. Mais la question qui
la concerne est si nous ne
ne pouvons pas. Mais on la verrait
jaillir. Les radicaux s'en en-
gagent, ne font-ils que pour
eux. Pour eux, et c'est un
sujet sur lequel ils ne pour-
raient pas nous empêcher.
Laissez, si cela est possible, les
choses s'arrangeront d'elles-mêmes
suffisamment, sans que

20

154 suite

Sans parler
l'intérêt,
politique, les
que l'on a
vont." —
verrai; j'y
Moi-même
fue pour eux
—

Il n'en a
pas d'autre
une offre de
s'il en est. Les
ni s'aventure

De ce point
si que la ré-
sultat de
contributions que
suffisamment

Il n'en a
qui il n'en a
une graine
en a de plus

quelques
 de mes intérêts
 My s'interne,
 que deux s'ilobi-
 is s'interne guthing.
 aubarrance,
 le goi d' de l'
 endurment.
 Si - l'œuvre. Si
 principalement
 stration, la
 d'ici de cette
 si que cela se
 itais et un sui-
 de la femme
 négative. M
 ce, visible de
 i a s'abat. Pour
 de la femme
 Moyses d'abord,
 e nous que,
 l'opinion

du secret de mes intentions.
 Lorsque le Sage me parut
 suffisamment préparé, je portai
 le plus fort coup en montrant son
 tort. D'un tour de main.

Mais tandis que je l'ad-
 dressais pour une de ses fautes
 qui me paraissait la plus mé-
 ritorie et n'en a sans doute con-
 tenu que l'impression générale,
 je glissais avec le Sage sur ce
 que nous disons relativement au
 partage de la souveraineté tem-
 porelle. Là aussi avec la franchise
 que me permet une amitié
 non rivale. J'ai craint que
 on n'abuse de ces paroles et
 que l'on n'opère ainsi à con-
 traires de vos intentions. Le Sage
 les aurait prises au vol et en
 fait par là, un grand pas en ar-
 rière de vos intentions, il leur
 aurait même fait de porter que l'on

est un peu d'avis qu'il y a
des choses qui sont en l'air
pour un temps. — "Moi-même,
après tout, je ne suis pas
raisonnable, mais je suis
l'opinion qui est en l'air."
De l'histoire de la science. Il
y a des choses qui sont en l'air
pour un temps, mais la
science elle-même est en l'air.

De l'histoire de la science. Il
y a des choses qui sont en l'air
pour un temps, mais la
science elle-même est en l'air.
De l'histoire de la science. Il
y a des choses qui sont en l'air
pour un temps, mais la
science elle-même est en l'air.

de l'histoire de la science.
De l'histoire de la science. Il
y a des choses qui sont en l'air
pour un temps, mais la
science elle-même est en l'air.

De l'histoire de la science. Il
y a des choses qui sont en l'air
pour un temps, mais la
science elle-même est en l'air.
De l'histoire de la science. Il
y a des choses qui sont en l'air
pour un temps, mais la
science elle-même est en l'air.

avec ses petites filles, ses sœurs,
l'indienne, les Indiens, les
jeunes, les vieux, les jeunes,
que sais-je? une jeune N. D.
votre." — "Je ne sais pas, je
viens; j'y ferai de mon mieux.
Moi-même je suis fort accablé,
fais que de plus en plus de mal.
— Ah.

Il n'est pas certain de mes yeux
mes yeux, mes yeux. Voulait-il
une offre de service? L'indien fut
silencieux. En tout cas il ne fallait
ni s'aventurer ni se gêner.

Je ne puis rien dire. Je lui
dis que le médecin me paraît avoir
une forte inquiétude après les
interventions que j'ai eues avec
des personnes venant de la Canada.

Il n'est pas sûr qu'il le sache, qu'il
soit en mesure de le faire, qu'il
soit prêt de continuer. — Mais
on a de l'espérance, on s'en va. La venue

Rome 12 Décembre 1847

Cher ami,

J'ai reçu lundi soir (9 gbu)
 vos deux lettres particulières du
 4 décembre. Comme nous le
 matin nous avons des réflexions
 qui avec cette franchise intéressante
 qui est de se parler en face, entre
 nous, me dit: "ah! j'ai précédemment
 supposé que j'étais seul. Fivizzano
 et même Carrare sont moins finis;
 mais nous ne sommes pas contents
 de la Toscane. Craignant les effets
 de l'opinion publique, ils veulent
 maintenant tout rejeter sur le
 Sage indiscipliné, comme si nous
 aurions imposé l'arrangement au
 grand Duc. L'opinion n'est que
 un vent qui passe sur les lettres.
 L'opinion n'est que du vent". —
 "N'y a-t-il pas le grand secret. Mon

14
membres
longue introduction
les lettres de
de la Commission
qui a recueilli
ce qui il veut
le service d'at-
is - je il voudrait
gion qu'il y a
en, un dit-il
le si si grand
d'un (telle
me) et je so-
vrais voulu bien
je m'en va
la fin. Si je
en fait, bien
aut le fait.
et je si de
me d'être pour-
de se de l'homme
d'une grande
un si grand de

15
la situation de pays de l'ouest
par la suite après le départ de
notre introduction. De même le pays
de l'est en l'est nous, affectueux,
confiance. Tout le monde vous veut.

De mes amis, recueillis
dit, le service que j'ai eu de
à l'ouest. Je ne suis pas sûr
mais à l'est je ne suis pas
situation. D'instinct je suis
vieux, à l'est je suis
la mienne, sur l'ouest d'at-
venir. Je suis de la même
l'opinion que l'introduction
de l'ouest de l'est de l'ouest
mieux qu'il est de l'ouest
très supérieure. De mes amis
que c'est la même l'est de l'ouest
indispensable pour l'est et la
l'est de l'ouest.

Tout est en l'est de l'ouest. Il est
recueillis de l'est de l'ouest.
- l'est de l'ouest, un dit-il, et l'est de l'ouest
je suis de l'est de l'ouest.

14 Décembre

J'ai eu hier une long instruction
avec le Sage.

Le Sage m'a dit que les lettres de
Shoo pour les évêques de Caracorum
et de Soidmy. M. le Sage a remarqué
et me dit en souriant qu'il n'y
avait de lui. rendre la lettre d'at.
rendre une correction qu'il voulait
avoir pour la possession qui est
de l'ancien. Mais bien, me dit-il
que je ne puis si je n'ai pas
quelques évêques à donner (celles
qui ont été la coutume) et je n'ai
pas que les évêques, ^{touchés} et les autres
attendre. M. le Sage que je n'en
les évêques non à la fin. Si je
n'attendais pour me en dire, bien
c'est ce qu'il me paraît le fait.

J'ai eu une conversation et j'ai dit
à un certain homme d'être par
faitement tranquille et de l'ancien
habitant. — P. une grande
bien et la coutume pour si que de
Mou.

La situation
pour de l'ancien
notre instruction
de l'ancien en
comparaison. P.

Le Sage
dit, le Sage
à l'ancien.
pour à l'ancien
situation. P.
meut, à l'ancien
la situation
venir. 14
l'ancien
de l'ancien
Mou pour
tion l'ancien
que l'ancien
indisposé
L'ancien.

Le Sage
meut et
— l'ancien
je l'ancien

quelques-uns — "donc
sifflant, l. l.;
sans les affaires
maller en un
à l'orgie et de
il faut siffler
sifflant." — "donc
dit. Quel
dans Nestor.
esprit des Ministres,
ce j'aurais tout
pu; il n'est
après ce mon-
de paraitrait
sifflant se-
is; les Ministres
sifflant; je
je pourrais ap-
sifflant que
— le son
in que v. l. l.
—, ce n'est
dit encore

154 suite
se reproduire avec une fréquence
de l'année sur ce qui il avait
fait, il lui dit que il devait
beaucoup à l'aide et à l'
appui qui il avait trouvé sur-
tout auprès de l'Ambassadeur
du Roi qui est. M. l'égé-
me avec effusion. Sur les
paroles comme pour les ma-
nifester il voulait montrer qu'il
était avec moi dans l'intimité
de l'âme amicale. Le Prince en
fut frappé et avec le fit l'autre
en sortant. (L'ayant pris avec lui
M. le Comte de la Roche, il
I'oubliais de vous dire que
le Cardinal s'était fort réjoui
avec moi de la tournure que
avait prise les affaires en Es-
pagne. — Cela va à merveille,
me dit-il, et j'espère que
vous êtes contents de Brancati.
— Oui, me répondit-il.
Le divorce n'est pas ici une
mine si facile.

12
le si est pas content d'ambassadeur
que je vous le dis. Je vous parle
comme Horn, comme un homme
qui veut dire, comme un
catholique en Italie, qui
connaît quelque peu les choses
de ce monde et vous en a donné
un peu de ses propres : vous n'
avez qu'un ami si vous ne
s'insultent, le Roi. Vous
le savez, laissez-moi vous le
dire, c'est l'effort de l'argent, tout,
ou des événements de guerre ou
des amis ennemis. — "Le
votre ennemi. Menez. Voyez
le Pape". — "Faites moi com-
prendre le bien et maintenant
laissez-moi vous présenter la
bonne de la Moscovite, un
peu de l'ennemi de l'opposition
que j'ai battu dans la salle
d'attente". —

La question est que l'on
le Cardinal peut être, si possible,

154
le fait de l'effort
laissez-moi vous
un même de
l'ambassadeur et
le Cardinal
une majore
"C'est difficile
vous autres
de nouveaux
vous offrez
toute fait, si
si bien! C'est
qui vous a
puite et a
un peu par moi
Agir me par
y aiderai
que cela se
l'ai déjà fait
que la nouve
soit une gra
mes se rapp
aider vous

si vous sachie⁴⁰
certifier et de
un faire les
la. Que
Page 20
pas perdue
l'ordre et de
rien et en
se servir par
plus que tous,
d'oublier pas.
de bonne grâce
amais."
si a dit alors
fut Lord Minto?
rien; je voudrais
a appris par
pas que j'en sache
rien, mais je
— "Ni rien;
ils sont si fiers.
Il était venu
collège irlandais,

41
qui il ne restait que 15 jours,
et cependant il a glané ses gisements
(l'alabâtre) et un bon gisement. Ses
cette flotte qui rode par ici; qui
est arrivé à l'archipel qui arrive
à Rome. (Il est en effet arrivé,
et a été gisant au Page au-
jourd'hui). J'en suis sûr que
Minto fraterniser en jour. Vous
êtes si effrayés. Le Page est
mieux. J'ai fait arriver
quelques bruyères. Ma foi, si
de la perspective il sortait des
graves, le Page m'a dit que il
le ferait partir. — "Allons,
allons, (si-je dit) pour de
prospérité et si le coup de
l'été. Vous ne pouvez pas
de pousser qui antérieurement
un grand. Au reste l'essentiel
n'est pas d'arriver à un escale,
mais de bien observer, de se tenir
sur ses gardes et de quitter le régime
de résurrection et de venir à bout."

ira bien? — "Oui: si vous voulez
d'un côté vous fortifier et de
l'autre regarder en face les
radicaux. Tout est là. Que
vous arriviez le Page de
maritime d'un pas ferme
sans la voie de l'ordre et du
propre régime? Rien et un
truc est N. Quelque serait par
ici; avec tout, plus que tout,
la France. et à l'oublier pas.
Que le Page ne se trompe pas
sur ses véritables amis."

"A propos (m'a-t-il dit alors
le cardinal) que fait Lord Minto?
— "Je n'en sais rien; je voudrais
le demander. J'ai appris que
d'autres les songes qui irritent
sa présence à Rome, mais je
n'ai pas de faits." — "Ni moi:
je veux dire des faits positifs.
Mais il me dit que il était venu
pour l'affaire des colliers irlandais,

qui il ne restait
et cependant il
(l'alabarde) et
cette flotte qui
est arrivée à
à Rome. (Il est
et à lui qu'il
jours lui). J.
Minto frère
et il est pas
mieux. J.
quelques bruits
de la présence
graves, le
le serait par
alors, (si-je
principalement
sont. Vous ne
de preuves que
un pas. Je
n'est pas d'ar
mais le bien
des pas et
de reconnaître

154
 l'après-midi de lundi 22 oct. 1870
 laissez dans le cabinet. M. Furet
 en même temps saigner la
consulte et approuver, non
 sans l'avis, l'art de grouper
 une majorité politique. —
 "C'est difficile parce que nous avons
 sous autres laisses; vous êtes
 de nouveaux idées". — "et
 vous offrez inf. vous avec déjà
 bien fait, si je ne me trompe pas
 si bien! C'est votre préférence
 qui vous a rendu la tâche dif-
 ficile et à presque tous les égards
 mais par une incommensurable force.
 Agissez sur la consulte. Je veux
 y aider de mon côté autant
 que cela se peut du côté. Je
 l'ai déjà fait et je le ferai bien
 que la note de mon ami Silvani
 soit une grande partie recueillie
 sur ce rapport". — "D'accord;
 j'espère que vous"

rait les amis, si on leur la garde.
laïquer du Ministère y vous pour-
ra dire sur la consuetude et vous
y faire une bonne et forte mar-
jorité qui agira à son tour sur
l'opinion publique. — Et c'est
jusqu'à ce que le Sage l'a corrigé.
de vous le dit mais dans le style
grand secret. Il paraîtra bien
tôt un autre ministère selon
vos idées. Il paraîtra que le
Secrétaire d'Etat sera toujours
un Cardinal ou un Prêlat; ou
un dit approuvé par. — "Non
c'est; je l'ai toujours dit. Les
affaires étrangères à Rome
sont toujours sous le contrôle
des cardinaux ou des évêques."
"Mais pour l'indication, les finan-
ces, la guerre etc. il sera dit
que les Ministres gouverneront
sans être liés par les laïques."
— "De la bonne heure, pour-
ra-t-on dire, on peut vous appeler

154 suite
et les argum-
Je ne vous en
qui s. pour
un gouvernement
républicain et si
lance, ne sachez
qui il s'agit de
Rome ne vous
arrêter et ne
vous engager
à rien. Al-
lez en avant. Il
s'agit de la
que je juge
y par, mais
entre vous et
vous la li-
se trouve la
en Italie,
et vous le
à votre belle
bien! Car il
pouvez? Je
s'impression

all. Guizot, me⁶
me. C'est la
yer. le vous même
le le ferai. Tris.
e. Au surplus,
de ma jeunesse,
sentiment que je
la résolution.
qui m'inquiète;
ce manque de
sance, d'effi-
ce, il n'y a
mille. Votre
a recue l'adhésion.
que à votre
sein. Vous
ne le pourrai
le concours, et
si il y a parvenu
sistance, de
callie, il faut
garder l'équilibre
pour les moyens,

ce n'est pas le but. Répondre toute
part dans l'administration que-
qu'un est sûr à des hommes qui
on vient de rendre plus fort, et
un instructeur. Il y a plus d'un
au que je le dis et je le répète:
Si vous ne vous portez pas en
apparence des laïcs aux fonctions
publiques qui ne touchent rien
aux choses de la Religion et
de l'église, tout deviendra im-
possible pour vous et tout devien-
dra possible aux radicaux. Vous
gêner la Constitution dans l'écou-
lage. — "Vous avez raison; j'en
ai vu déjà aperçue: on a
pu s'en". — "Dire que et
bon. Les principes adoucent la
probleme du gouvernement; les
ambitions cherchent un horizon
entre le boulevard et le ciel. Les
ambitions seules et bien "composées"
raideront les principes et satisferont

"La pensée de M. Guizot, me
dit-il, c'est la même. C'est la
pensée du Sage. Voyez-le vous-même
dire tout." — "Je le ferai. Fiez-
le de dire son heure. Que mesurons,
pour vous dire toute ma pensée,
ce n'est pas des intentions que je
toute ni même de la résolution.
C'est l'exécution qui m'inquiète;
je crains que elle ne manque de
fermeur, de persévérance, d'effi-
cacité. A cette heure, il n'y a
plus d'illusion possible. Votre
situation est extrêmement délicate.
des radicaux frappent à votre
porte. Il faut leur tenir tête. Voyez
surtout, Mergé, vous ne le pouvez
pas. Il vous faut le concours des
libéraux, de tout ce qui il y a parvenu
une de sens, de gentillesse, de
modération. Pour les rallier, il faut
les satisfaire. La garde civique
est la consolation pour des moyens,

ce n'est pas la
part d'un b' ad-
prenant s'ide
on vient de voir
un embarras.
au que je le
Si vous ne vous
appuyant sur la
publique qui
rien une chose
de l'ignorer, tout
possible pour
très possible au
judicieux la cons-
brut." — "Vous
en en voir s'ide
pour s'ent." —
horizon. Les b'ine
problème du grand
ambitionne. Mais
contre la b'ordure
continue même à
rallierait les

154 suite

et les organes. C'est, Cardinal.
Je ne vous cache pas que nous
qui s. pour lui donner à penser
un gouvernement en soi. Voyez con-
viction et disposition, la bienveil-
lance, les actes. Mais encore faut-il
qu'il sache si le terrain est solide.
Nous ne voulons pas nous laisser en-
voyer et nous nous en sommes
sorti engagé dans quelque étrange
aventure. M. Guizot vient de m'
en écrire. Il m'autorise à faire
usage de la lettre dans la mesure
que je jugerai convenable. Il n'y
a pas, dans le cas, de réticence
entre vous et moi. Je m'en vais
vous la lire sans que vous sachiez.
Je trouvais l'usage de cette lettre
en italien, le Cardinal nioit
et vous le sachez français grâce
à votre belle écriture). — "Oh
bon! Cardinal, que dois-je ré-
pondre? Je vous le demande très
sérieusement."

concomité me en inuoi. C'est l'¹
autre. Mais que je voulais vous
dire. Le Sage est fort mécontent.
— "C'est des en effet, dit-il. je
en n'aurai, autre confiance. Mais
laissons cela. Dites-moi ce que
me intéresse davantage. Commencez
les choses vous-mêmes. — Oh!
sh! pas très bien. Il est les gens
qui suivent de plus en plus l'habit
et je crains que la confiance man-
que de venir et qui elle tombe
sur la jauge. La mort de Silvani
a été une perte." — "C'est très
grave, très grave. Il ne faut pas
s'écarter; mais au contraire. Il
faut s'appliquer à donner du
courage à ceux qui en manquent. Je
vous l'ai déjà dit; les gens mé-
ritent un tout autre que lorsque
le gouvernement fait preuve de
cherté et de faiblesse, qui il en
je me baserai sur la direction

154
Particulière

Rome

Cher ami

J'ai reçu
vos deux lettres
de décembre.
matin, puis au
qui avec cette
qui est de la
même, me dit:
Josephus, Auguste
et même Ferrar
mais nous ne
de la Toscane
de l'opinion
maintenant
Sage midieu
avons impri-
Grand Duc. C'est
me vusent pas
C'est fort mé-
"Il n'y a pas de

2
moyen de fait.
Laitly au com-
me leur icor. Un
de l'he quelques
je j'aurais l'arg-
is, l'arrestant;
unye. De la l'
je pour l'homme
me elle du Roi.
indication qui
est la, brève
l'arrest - l'ère et la
s'arrête, l'ère
me les autres
les rapports
est. A mes-
i est que le l'ère
avant tout il
du catholicisme.
de relations
et exclusives,
même si vous
l'ère et l'ère,

3
même si vous l'ère et l'ère
un l'ère également l'ère
par les l'ère, vous vous l'ère
et l'ère et l'ère l'ère
que j'ère à l'ère l'ère. Pour
rien vous l'ère, même l'ère.
même que le l'ère un l'ère
de l'ère et de l'ère, même
les l'ère, même les l'ère,
même l'ère, de l'ère,
même l'ère. Le l'ère
me l'ère des l'ère d'ère.
même? Il y a l'ère. L'ère,
même l'ère. L'ère l'ère
l'ère. — "Je l'ère bien.
l'ère l'ère l'ère l'ère.
le l'ère. L'ère l'ère l'ère
l'ère l'ère. Malgré l'ère l'ère
l'ère, l'ère l'ère, il
l'ère à l'ère l'ère l'ère
le l'ère, l'ère l'ère
de l'ère l'ère l'ère l'ère
l'ère l'ère l'ère l'ère, l'ère

Mon Cardinal, lorsqu'on fait
partie avec les faibles on court
le risque de payer avec eux. Un
ami qui sait que c'est quelquefois
incommode; il n'est jamais large-
ment. Or, le vrai, Cardinal;
on a vu de si, un peu. Et si l'
histoire; il n'y a guère de
s'attendre à dire que celle du Roi.
J'ajoute une considération qui
me paraît, ce me semble, touchée
l'attention du Saint-Siège et la
votre. Il est bien, sans doute,
que vous soyez avec les autres
Chrétiens italiens dans les rapports
amicaux, fraternels. Et même un
si bon voisin; c'est que le Sage
n'est pas qui avant tout il
est Sage, le Chef du catholicisme.
Si vous entrez dans des relations
myriades et des catholiques,
si vous agissez comme si vous
n'étiez qu'un simple italien,

comme si vous
viessez être un
par les Alpes,
les complications
que j'ai à
rien vous igno-
rant que le
de Naples on
les querelles,
même l'ignoran-
ce, l'ignorance
avec vous les
mieux? Il y a
une source de
situation. —
Avec tout un
le grand-duc
pas oubliés. Ma-
intenant, à
appliquer à l'éc-
clesiastique, et
de l'Eglise de
laquelle on.